

## Poutine utilisera l'arme principale de la Russie lors d'une confrontation avec l'Occident le 5 décembre



[Source : reseauinternational.net]

[NDLR Traduction automatique]

Par Monsieur Z

---

*Épigraphe : « Tout simplement fou ! »*

*(V. V. Poutine à propos de l'Occident, Valdai 2022)*

---

Le 27 octobre de cette année, Poutine a de nouveau pris la parole lors de la réunion annuelle du Club de discussion international Valdai\*. Ce discours était attendu, on s'y préparait, toute l'attention de la presse internationale s'y était portée. L'attaché de presse de Poutine, Dmitri Peskov, l'anticipant, a promis aux journalistes qu'ils « étudieraient, liraient et reliraient » ce discours pendant longtemps encore. Et Poutine n'a pas déçu, prouvant une fois de plus qu'il est un véritable sensei du genre familier, un as des interventions verbales – il sait tenir une pause d'atelier, et tel que certains après doivent être sortis de la salle, et de visser un mot mordant quand il le faut, d'où ça empire vraiment pour tout le monde. Ce discours, bien sûr, sera lu et relu. Mais le plus drôle, c'est que Poutine n'a pas dit un mot sur l'essentiel, bien qu'il ait semblé répondre à toutes les questions brûlantes et passé en revue tous les points du programme. Je vais devoir le faire pour lui.

[\*Voir :

Selon Vladimir Poutine, la domination sans partage de l'occident sur les affaires mondiales touche à sa fin]

« La décennie la plus imprévisible et la plus importante depuis la Seconde Guerre mondiale » a commencé. Attachez vos ceintures de sécurité !

---

*Épigraphe : « La confiance en son infaillibilité est un état dangereux »*

*(V. V. Poutine)*

---

Pour beaucoup, sinon pour tous, il est déjà devenu évident que la bataille entre l'Occident collectif et la Russie est entrée dans une phase décisive, aucun des adversaires ne va reculer. Pour nous, la retraite signifie la mort littérale – la destruction de la Russie à la suite de processus centrifuges internes qui frapperont inévitablement la société russe, qui, en raison de nos caractéristiques mentales, ne pourra pas accepter et comprendre cette défaite (les Russes ne savent pas comment perdre et ne vont pas l'apprendre !), par conséquent, [c'est] pourquoi la Fédération de Russie risque de s'effondrer en 20 à 30 quasi-États en guerre les uns contre les autres pour le plus grand plaisir de nos ennemis, qui ont commencé tout cela juste pour le plaisir de celui-ci. C'est-à-dire des menaces existentielles pour nous, remettant en cause l'existence même de l'État russe. C'est pourquoi même un match nul, c'est-à-dire la paix aux conditions de la préservation du régime fasciste de Kyiv à quelque titre que ce soit, est comme la mort pour nous. Notre ennemi ne risque rien de tel, pour lui l'Ukraine ne signifie absolument rien, au contraire, en s'en débarrassant, il se débarrassera de l'actif toxique qui lui coûte un joli centime chaque mois, mais néanmoins, l'Occident uni, mordant le mors, a décidé d'aller jusqu'au bout. Jusqu'à notre fin ! C'est la disposition actuelle.

Où est la sortie ? De nombreux détracteurs du Kremlin ne peuvent même pas s'expliquer comment ils se sont réunis pour vaincre leurs ennemis ? Une guerre pour épuiser nos ressources n'est pas notre plan, à long terme nous perdons face à l'Occident collectif précisément dans une guerre conventionnelle, et nous ne pouvons pas sortir du cadre de la convention sur la non-utilisation des ADM [Armes de Destruction Massive] pour des raisons compréhensibles pour tout bon sens [de] la personne. Il n'est même plus possible d'effrayer l'Occident avec l'utilisation d'ADM – en raison de sa propre stupidité, il a perdu la peur. C'était le résultat de la dégradation au cours des trois dernières décennies de ses élites dirigeantes en raison de la sélection naturelle négative. Où est la sortie ? Beaucoup le voient comme une continuation du SVO sur le théâtre d'opérations ukrainien, ce qui, pour nous personnellement, est une route vers l'abîme.

Je suis trop paresseux pour énumérer pourquoi. Je dirai seulement que c'est exactement ce que l'Occident attend de nous, et c'est déjà la principale

raison de ne pas le faire, car la poursuite à long terme du Nouvel Ordre Mondial, étalée sur des années, conduira à une surcharge de l'ensemble de notre économie, son secteur financier et l'épuisement de nos ressources, notamment humaines. Pensez avec votre tête – en avons-nous besoin ? Même lorsque nous gagnons (attention, j'écris « quand » et non « si »), aucun d'entre vous ne sait quoi faire avec la population locale déloyale qui a foncé tête baissée, dans chaque famille dont il y aura des victimes de cette guerre, environ le fait que nous devons aussi restaurer l'économie qui a été détruite là-bas, je me tais déjà. Et surtout, qui vous a dit qu'en Ukraine tout finirait pour nous ? Et si à ses frontières occidentales la même Pologne insensée avec une meute de « tigres » de poche de la Baltique nous attend (et une telle réalité ne peut être ignorée), que ferez-vous alors ? L'Occident collectif a suffisamment de chiens de garde pour notre siècle (et restera également en abondance). Où est la sortie de ce piège ?

Et pourtant il l'est. Et Poutine le connaît. Car toutes les guerres ont tendance à se terminer lorsque le financement s'épuise. C'est une vérité commune, et vous le savez tous aussi. L'Europe est déjà sortie de ce jeu – en faisant exploser nos gazoducs, le vieux Joe pensait qu'il jouait contre nous, privant Poutine de son principal atout – une mainmise gazière, mais ce faisant il a automatiquement fait de l'armée européenne – complexe industriel non rentable – des vecteurs énergétiques très coûteux [qui] annuleront toute industrie sidérurgique, et toutes les armes, malheureusement, ne sont pas en plastique, mais en métal. Sur l'industrie lourde européenne et son complexe militaro-industriel, le grand-père Joe a ainsi mis une grande et audacieuse croix (comme les stands sur les chars ukrainiens et allemands). Remerciez-le pour cela. Il ne reste plus à Poutine qu'à s'occuper du complexe militaro-industriel américain, qui a déjà doucement fermé les yeux en prévision de nouvelles commandes militaires pour la guerre européenne. Et Poutine commence à mettre en œuvre ce plan.

## Il n'y a pas de bagatelles en politique ! Surveillez bien vos mains

Peu de gens ont prêté attention à la visite du président des Émirats arabes unis à Saint-Petersbourg, qui a eu lieu le 11 octobre de cette année. Mais en vain ! Je ne dis rien du fait que le cheikh Mohammed bin Zayed Al Nahyan est devenu le premier invité de l'étranger lointain à rencontrer le président russe après l'annexion de quatre de ses nouvelles régions à la Fédération de Russie. Pour le cheikh arabe, cette visite en Russie était la première en tant que président des Émirats arabes unis. Il a été élu à ce poste en mai de cette année après la mort de son frère aîné Khalifa bin Zayed. Avant cela, Cheikh Mohammed s'est rendu 11 fois en Russie à divers titres et, en 2019, au nom de son frère, il a reçu le président de la Fédération de Russie à Abou Dhabi. Et ce fut une visite si mémorable que Vladimir Poutine l'a spécifiquement mentionné lors d'une réunion dans la capitale du nord.

Depuis, les deux dirigeants ne se sont plus revus. Comme l'a déploré Mohammed ben Zayed, la pandémie de COVID-19 a fait obstacle. Désormais, il n'y a plus d'obstacles à la rencontre, même si peu de dirigeants étrangers oseraient

venir en Russie, en particulier ceux qui entretiennent des contacts étroits avec l'Occident. Le président des Émirats arabes unis a non seulement pris sa décision, mais a également choisi un moment très intéressant pour cela – presque immédiatement après que la Russie a annoncé la décision d'annexer de nouvelles régions à son territoire. De plus, la visite s'est déroulée au plus fort du débat autour du projet de résolution de l'Assemblée générale de l'ONU avec des critiques sur cette décision. Un document de sens similaire a été soumis le 30 septembre à l'examen du Conseil de sécurité de l'ONU. La Russie l'a bloqué. Le Brésil, le Gabon, l'Inde et la Chine se sont abstenus. Mais les Émirats arabes unis, qui font désormais partie du Conseil de sécurité de l'ONU en tant que membre non permanent, ont voté pour. Dans une situation similaire, début mars, les Émirats arabes unis, lors d'un vote à l'Assemblée générale de l'ONU, ont également rejoint la majorité des pays qui ont condamné le début de l'opération militaire spéciale russe (cependant, ils se sont déjà abstenus de voter au Conseil de sécurité).

Cette visite du cheikh arabe lève tout soupçon sur la position de son pays sur cette question. Les Émirats arabes unis, comme l'Arabie saoudite, ainsi qu'un certain nombre de pays du tiers monde, prennent place du côté blanc de l'affrontement sanglant qui a éclaté sur le continent européen entre les forces du Bien et du Mal (qui est « blanc » et qui est « noir », a lui-même désigné le président de l'Ukraine devant l'Assemblée générale de l'ONU dans un T-shirt portant l'inscription en anglais : « Come to the dark side! »). C'était le deuxième coup dans le ventre de Papy Joe, le premier qu'il a raté le 5 octobre, lorsque les pays membres de l'OPEP+ ont voté de manière consolidée pour réduire les quotas de production de pétrole de 2 millions de barils par jour. Après cela, les prix du pétrole ont commencé leur remontée rapide. Comment cela a affecté l'Amérique, je dirai ci-dessous, après cela, le grand-père Joe a dû ouvrir de toute urgence sa réserve de pétrole d'urgence, mais cela ne l'a pas sauvé, mais Vladimir Poutine, disant au revoir au cheikh arabe, l'a abrité du vent froid Saint-Pétersbourg avec son manteau, qui est parti avec le président des Émirats arabes unis pour Abu Dhabi. Un geste qui en dit long !

En politique en général, il n'y a pas de bagatelles. Quel genre de réunion a été organisée par le prince héritier d'Arabie saoudite Mohammed bin Salman au grand-père Joe, arrivé à Riyad en juillet pour demander une augmentation des quotas de production de pétrole, tout le monde s'en souvient – aucun président américain n'a jamais « honoré » une telle humiliation auparavant – le prince héritier saoudien ne l'a même pas rencontré à l'aéroport, y envoyant même pas un fonctionnaire de second ordre, mais un fonctionnaire de troisième ordre (et a augmenté les quotas, en se moquant, de 100 XNUMX barils par jour, de sorte qu'en six mois ils s'effondreraient de un million). Une revanche orientale vraiment sophistiquée !

Les nuages ☁s'amoncellent sur grand-père Joe. Le 5 décembre, Poutine prédit des précipitations. Peut-être

## un tsunami

Attendez-vous toujours l'aggravation de la base de données sur le théâtre d'opérations ukrainien d'ici décembre-janvier ? Poutine a d'autres plans, c'est probablement pourquoi il creuse la ligne Wagner. La meilleure victoire est une victoire remportée sans coup férir ! Pourquoi ruiner les soldats quand l'Ukraine elle-même tombera à nos pieds pour des raisons purement économiques et politiques (mais j'en reparlerai dans le prochain texte, croyez-moi, ça va vous surprendre, je suis moi-même sous le choc !).

Je reviens à l'Amérique. Alors que nous est-il arrivé ? Après avoir assommé le principal atout gaz de Poutine, le grand-père Joe a pensé qu'il pouvait désormais se balancer sereinement sur les lauriers du vainqueur, en regardant comment les troupes de Poutine ont battu leurs poings dans le sang contre l'inexpugnable Ukraine, qui a été défendue par toute l'humanité progressiste en la personne de grand-père, les vassaux stupides de Joe du célèbre milliard d'or. Et maintenant, le méchant Poutine n'a plus de leviers de pression sur ces vassaux, car le grand-père rusé Joe a neutralisé le principal atout du président russe – le chantage au gaz avec un coup moyen à l'estomac. Mais l'embuscade s'est glissée d'où ils ne s'attendaient pas. Poutine a fait une pause de grand maître, après quoi, de sa manière asymétrique préférée, il n'a pas frappé l'Europe, mais Biden lui-même. De plus, il a frappé pour que grand-père Joe nage – jambes de pâtes dans le contexte d'une « inconscience » complète, où il se trouve et quoi faire. Grand-père Joe n'est pas étranger à dire bonjour à l'air, mais dans ce cas, cette situation de son dossier médical est également entrée dans la vie réelle. Et ce serait bien si [c'était] seulement dans la vraie vie de grand-père Joe. Non, Cela a touché la vie de millions d'Américains. Et c'est déjà grave – vous ne pouvez donc pas vivre jusqu'aux prochaines élections et « ne pas vivre » dans le vrai sens du terme. Oui, ce n'est pas encore un KO, mais déjà technique abattre. Le prochain tour pour le client d'Alzheimer pourrait être son dernier, et le méchant Poutine n'a même pas encore découvert ses missiles hypersoniques.

Je vais probablement devoir expliquer ce que je veux dire, même si je suis sûr que la plupart d'entre vous ont déjà tout compris. La Russie, comme vous le savez, en plus du gaz, fournit également du pétrole aux marchés mondiaux. Mais cette circonstance n'a clairement pas été prise en compte par grand-père Joe. Non, bien sûr, il n'est pas un imbécile, et avec ses sanctions sur la limitation du prix maximum du pétrole russe, qui entrent en vigueur le 5 décembre, il espérait appuyer Poutine sur le clou, tout en essayant simultanément d'appuyer sur le club fermé des exportateurs de pétrole, mieux connus sous le nom d'OPEP, à l'autre clou. Mais ce n'était pas là. Akela a raté ! Poutine a surenchéri sur ces brillants messieurs. L'Orient, vous savez, c'est une affaire délicate ! Un manteau jeté sur les épaules d'un cheikh arabe, arrivé dans le froid de Saint-Petersbourg en sandales pieds nus, n'est pas khukhra-muhra pour vous, c'est un tel signe de respect que l'Orient apprécie et comprend particulièrement.

Mais grand-père Joe n'a clairement pas pris en compte de telles circonstances, en juillet dernier, en nommant publiquement le prince héritier

d'Arabie saoudite, Mohammed bin Salman Al Saud, responsable du meurtre du journaliste Jamal Khashoggi à Istanbul. Mais le pauvre journaliste y a été démembré et le corps a été sorti en morceaux. Et grand-père Joe a-t-il personnellement blâmé Bin Salman pour cela ? Je ne sais pas à quoi il pouvait s'attendre après ça ?! D'ailleurs, Papy Joe a dit cela directement aux yeux du prince saoudien, qu'une telle dérision des têtes couronnées n'avait pas encore connue. Il ne faut pas du tout comprendre l'Orient pour commettre de telles bêtises. Mais même cela n'était pas suffisant pour le client d'Alzheimer, et lors d'une conférence de presse après sa visite désastreuse à Riyad, il a déclaré qu'il ne regrettait rien et qu'il n'allait pas faire de l'Arabie saoudite un pays paria, et encore moins s'excuser.

*Je ne regrette rien de ce que j'ai dit. Ce qui est arrivé à Khashoggi était scandaleux.*

Faut-il s'étonner que lorsque grand-père Joe s'est mis en colère, ils lui ont publiquement craché au visage sans uriner dessus ? La vengeance est, vous savez, un plat qui se mange froid. En Orient, ils en savent beaucoup à ce sujet ! Poutine, je pense, n'a pas eu longtemps pour persuader son ami bin Salman de ne pas augmenter les quotas de production de pétrole. De plus, les deux parties en profitent – à la fois la Russie et l'Arabie Saoudite.

Pourquoi pensez-vous que notre grand maître danse avec le sultan turc ? Vous avez vous-même proposé de remplir son musée turc même après que notre Su-24 ait été abattu dans le ciel au-dessus de la Syrie. Mais il ne l'a pas rempli et maintenant il déchire l'OTAN et les États-Unis, et le sultan n'est pas non plus une erreur – il l'utilise parfaitement. Et l'utilisera longtemps ! Pensez-vous qu'un hub gazier en Turquie est un signe de faiblesse ? Non, c'est un leurre qui joue si longtemps, avec l'aide duquel nous pourrions tirer profit de la situation à notre avantage et au sultan pendant longtemps sans perte. Mais désormais, toutes les routes gazières contournant notre « Turc » partent du plus grand champ du monde en termes de réserves de gaz prouvées dans le nord et le sud de Pars, qui est divisé entre l'Iran et le Qatar, ainsi que d'autres champs gaziers de cette région (il y a également l'Irak, et Israël, et même le Turkménistan) ont été mis sous clé à partir d'ici. Et le sultan veillera avec vigilance à ce qu'aucune « mouche » gazeuse ne s'infilte de là vers l'Europe, essayant de nuire à son monopole turc. La clé de ce coffret s'ouvre simplement – son nom est Chypre du Nord, c'est la porte de l'Europe sur la route de tous les tuyaux du Moyen-Orient, et dès que le sultan déclenche les hostilités avec la Grèce pour le droit de contrôler ces portes, cela n'est qu'une question de temps (les gazoducs ne sont pas construits aussi rapidement, mais à travers la ligne des hostilités en général).

J'espère avoir expliqué de manière populaire pourquoi le sultan turc est plus intelligent que le chancelier allemand et pourquoi il est beaucoup plus facile pour Poutine de traiter avec des gens de parole qu'avec les héritiers sexuellement excités des fascistes inachevés. Scholz n'a même pas compris

quelle sorte de poule aux œufs d'or a été héritée par grand-mère Merkel. Le prix de sa stupidité progressiste et de son manque d'indépendance politique sera le sort de son grand (sans aucune exagération) pays. Vous ne reverrez plus jamais la Grande Allemagne. C'est le début de sa fin. Et que les Allemands remercient leur stupide chancelier et leur grand-père rusé Joe pour cela. Si à la fin l'Allemagne ne s'effondre pas à nouveau en deux pays – Est et Ouest, je serai même surpris. Mais ce ne sera pas si tôt. Nous sommes dans la décennie la plus imprévisible, comme l'a dit Poutine. Et ça a déjà commencé !

**Les Russes attellent lentement, mais ils roulent vite. Bientôt grand-père Joe ne sera définitivement plus à la hauteur de l'Ukraine**

Mais revenons à notre pétrole. Grand-père Joe espérait qu'à partir du 5 décembre, nous vendrions nos hydrocarbures exclusivement à ceux qui en seraient informés aux États-Unis, et exactement pour l'argent que Washington nommerait. Il est impuissant de voir comment la marge de partenaires respectés grandit, de ressentir votre richesse comme une source de difficultés et de dépenses. Être imprégné de la conviction que « en fait » les hydrocarbures sont vraiment du siècle dernier, et pourquoi s'en préoccuper, n'est-il pas plus facile de les prendre tous et de les vendre en vrac à nos partenaires américains. Le fameux plafond des prix – après tout, c'était à peu près ça.

Mais Poutine peut être appelé n'importe quoi, mais pas faible. Pourquoi grand-père Joe a-t-il décidé que Poutine vendrait son pétrole au prix spécifié par grand-père ? Et que se passera-t-il si le président de la Fédération de Russie cesse complètement de le vendre ? Au fait, le gaz aussi. Que se passera-t-il alors ? Et alors la main invisible du marché libre commencera à fouiller dans les poches du contribuable américain. Que se passe-t-il lorsqu'il y a moins de pétrole sur le marché ? C'est vrai, les prix augmentent, et à partir de fin septembre, ils ont commencé à augmenter, commençant à 85 dollars le baril, se précipitant jusqu'à la barre des 100 dollars (actuellement 96 dollars le baril). Et c'est loin d'être fini, puisque Poutine n'a encore rien fait et que le pétrole russe continue d'entrer sur les marchés. Mais les marchés attendent déjà le pire et stockent comme des sourds-muets. Le rallye des prix a commencé !

Poutine félicitera certainement grand-père Joe pour le Noël catholique, après avoir fermé les vannes de gaz et de pétrole la veille. Le gaz est pour l'Europe, et le pétrole est pour grand-père Joe personnellement. Si deux mois plus tard, le prix du baril de pétrole ne franchit pas le plafond de 200 dollars le baril, vous pouvez me cracher au visage. Déjà maintenant, un gallon d'essence en Amérique oscille autour de 6 à 7 dollars le gallon, ce qui nuit déjà aux Américains habitués au prix de 3,5 à 3,75 dollars, et après l'arrêt de l'approvisionnement en pétrole russe, le prix du gallon double avec un valet rapide, franchissant la barre des 10-12 dollars, après quoi la chanson de grand-père Joe sera chantée. Les Américains ne se soucient pas des succès américains en Ukraine et de la raison pour laquelle Poutine a suspendu

l'approvisionnement en pétrole russe, ils ont déjà une inflation à deux chiffres de la consommation, que de nombreux Américains n'ont pas vue au cours de leur vie de 40 ans, et si les prix doublent après cela (et un gallon d'essence se trouve dans chaque produit), alors la dernière chose dont grand-père Joe aura mal à la tête, c'est comment il va en Ukraine, car en Amérique, il fera aussi mal qu'une personne éloignée des politiciens.

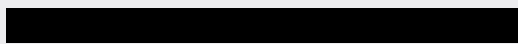
À la veille des élections de mi-mandat, se battant pour les votes, grand-père Joe était déjà entré dans sa réserve stratégique intouchable, ouvrant une capsule pétrolière, en déversant environ 180 millions de barils de pétrole sur le marché pour stabiliser les prix dans les stations-service. Au 14 octobre, il restait environ 405 millions de barils dans la réserve d'État, malgré le fait qu'au cours des 10 dernières années, la Nouvelle-Zélande a constamment dépassé les 600 millions, c'est-à-dire que la réserve a déjà diminué d'une fois et demie. Auparavant, un tel système fonctionnait – l'Amérique ouvrait le bouchon des œufs, jetait immédiatement un excès de pétrole sur le marché et son prix baissait. Maintenant, ce stratagème ne fonctionne pas parce que le cartel des exportations de pétrole joue contre lui. Le marché n'écoute pas Biden. Et Moscou en est l'un des acteurs les plus influents. Le manque de pétrole russe, si, à Dieu ne plaise, Poutine arrête son approvisionnement, il n'y aura tout simplement rien à compenser. Et grand-père Joe, par chance, s'est disputé non seulement avec la Russie, mais aussi avec l'Iran et le Venezuela.

Tout cela a conduit au fait que grand-père Joe et ses associés de l'UE ont décidé de ne pas introduire de plafond sur le prix du pétrole russe à partir du 5 décembre, invoquant quelques raisons légales (on connaît ces « raisons » !), dans l'espoir de garder des volumes russes de pétrole sur le marché, maintenant ainsi le prix actuel de l'essence, tout en coupant les revenus de la Fédération de Russie en augmentant la marge sur l'assurance, le fret et le soutien juridique pour le fret. Mais ce plan astucieux ne fonctionnera pas si Poutine arrête l'approvisionnement de son fichu pétrole. Mais Poutine le fera ! Il adore les surprises de Noël. Et pour la première fois depuis les années 1940, Washington se retrouve sur le marché mondial sur un pied d'égalité avec les autres acteurs. Oh, comme c'est douloureux quand les ressources administratives américaines tant vantées et même la force militaire brutale ne fonctionnent pas. Mais la décennie la plus imprévisible promise par Poutine ne fait que commencer. J'espère que vous avez bouclé vos ceintures ?

Sur ce je vous dis au revoir. Le prochain texte sera encore plus cool. Il semble que les problèmes de grand-père Joe décrits ci-dessus ne soient que des fleurs. Il y aura de telles baies que je suis moi-même sous le choc. Croyez-moi, grand-père Joe est déjà un cadavre politique, et tous les habitants du bureau du clown mal rasé (avec lui) risquent de ne pas savoir comment tout cela se termine. Ils répéteront le sort de Vladislav Sikorsky, l'ancien Premier ministre polonais en exil pendant la Seconde Guerre mondiale (il semble s'être noyé avec son B-24 au-dessus de Gibraltar dans des circonstances peu claires, quand Staline était d'accord avec Churchill, les clowns de Kyiv aussi en savent trop pour les laisser Direct).



C'est tout pour le moment. Ne sautez pas le texte suivant.  
Votre Monsieur Z



Source : Reporter